

Tarifs hôteliers - bilan 2012

La crise économique dicte la tendance en Europe, tandis que la région Asie-Pacifique voit ses prix s'envoler

En ce début 2013, Hotel Reservation Service (HRS), leader mondial de la réservation hôtelière en ligne par les professionnels, dresse le bilan de l'année écoulée en matière de tarifs hôteliers. Celui-ci se base sur les résultats de son étude trimestrielle "Hotel Price Radar", menée dans cinquante villes d'Europe et du monde entier afin de comparer l'évolution des prix des nuitées par rapport à l'année précédente. Principal constat : la tendance globale est à la hausse des prix en raison du dynamisme des économies asiatique et brésilienne conjugué à la baisse du taux de change de l'euro.

Les performances hôtelières à travers l'Europe restent particulièrement disparates selon les marchés nationaux. Zurich et Moscou demeurent les villes les plus chères du Vieux Continent, mais, pour la première fois depuis la création de l'indice, New York cède sa première place historique à Rio de Janeiro.

En France, un bilan très contrasté

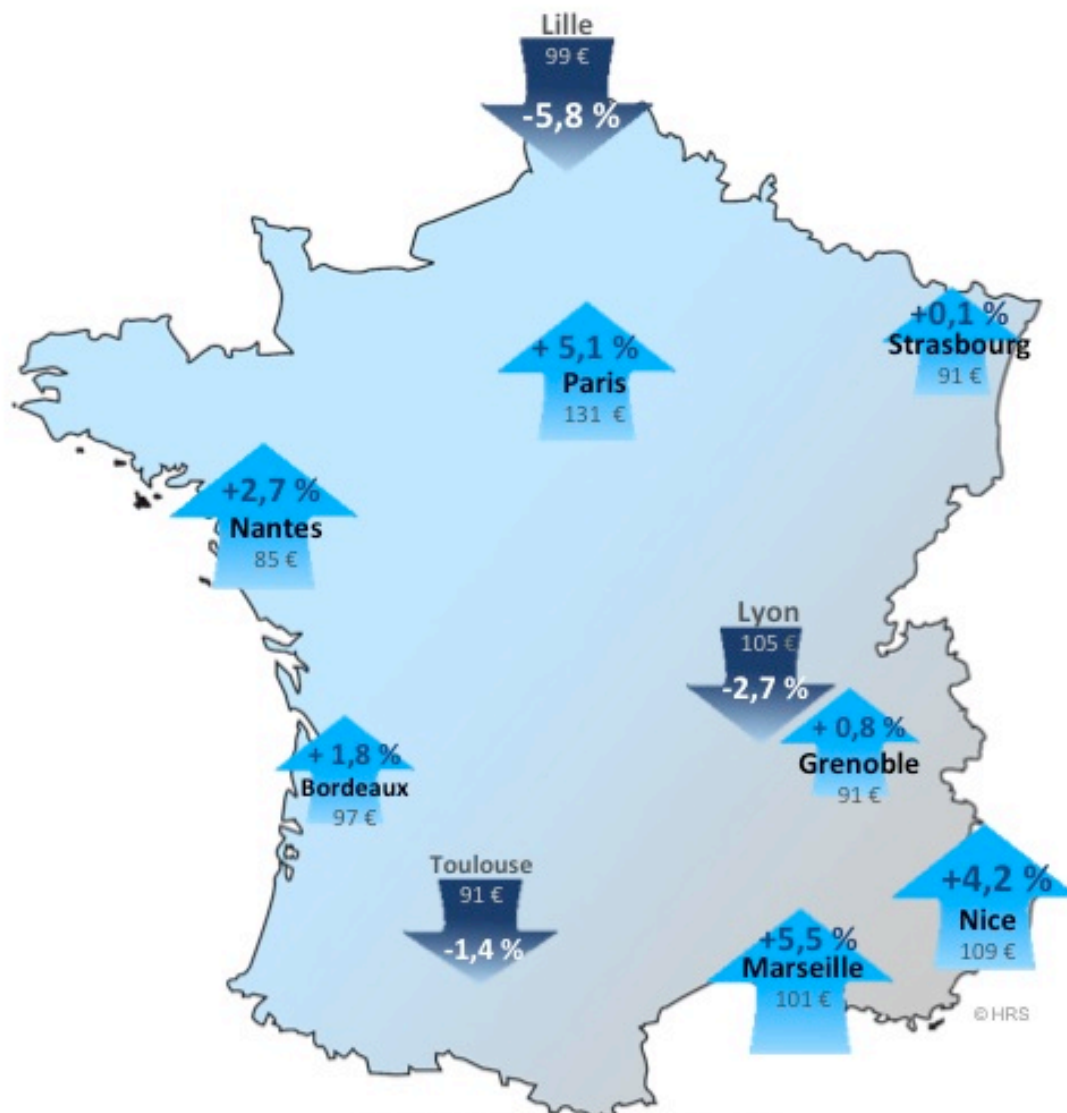


La France enregistre une hausse sensible des prix moyens, notamment sur Paris et Nice, même si la plupart des régions françaises sont confrontées à une baisse.

Une tendance à la hausse, qui se maintient en 2012 grâce à l'hôtellerie haut de gamme, notamment parisienne, qui améliore ses résultats en fréquentation comme en prix moyen par nuitée. Globalement, Paris affiche des résultats en progression (131 € la nuit, soit + 5,1 % vs 2011) grâce à sa clientèle étrangère et à ses nombreux salons.

En régions, 2012 a mis un coup d'arrêt aux espoirs des hôteliers d'un retour à la normale. La diminution du chiffre d'affaires est essentiellement due à un plus faible taux d'occupation. Davantage centré sur la clientèle française, l'hébergement en régions subit pleinement la dégradation économique du pays. D'ailleurs, certaines villes à la clientèle très orientée affaires connaissent une baisse significative de leur prix moyen, à l'image de Lille (-5,8 % à 99 €) ou Lyon (-2,7 % à 105 €).

C'est donc essentiellement grâce à l'Île-de-France et à la région PACA (+ 4,2 % à Nice et + 5,5 % à Marseille vs 2011) que l'année 2012 s'est achevée par une élévation du tarif moyen. Ce dernier intègre par ailleurs une hausse de prix générée mécaniquement par l'augmentation de la TVA au 1^{er} janvier 2012 (+ 1,5 points). Enfin, on note une détérioration du pouvoir d'achat des clients nationaux à travers les baisses de fréquentation des catégories économiques.



Tandis que le nord de l'Europe tente de résister, le sud s'effondre



L'Allemagne affiche une hausse de son activité sur l'ensemble de l'année 2012, stimulée par de fortes activités MICE et affaires. À titre d'exemple, Berlin affiche en 2012 une hausse moyenne de ses nuitées supérieure à 3,2 % (85 €). La Suisse, les Pays-Bas et la Belgique ont été incapables de maintenir la croissance des tarifs enregistrés sur la même période en 2011, à l'image de villes comme Zurich (- 4,8 %) et Amsterdam (- 3 %).

Les tendances tarifaires au sein des différentes métropoles européennes révélées par l'enquête "Hotel Price Radar" ont ainsi montré de grandes disparités. Les prix ont baissé dans plus de la moitié des villes, y compris à Moscou (146 €, soit -3,3 %) et Zurich (150 €), qui sont traditionnellement les destinations les plus chères du continent. Londres s'est faufilée à la troisième place (136 €) grâce à une forte hausse de la demande pendant les jeux Olympiques d'été, qui a mécaniquement entraîné une augmentation des tarifs hôteliers de plus de 4 % sur toute l'année.

Helsinki est pour sa part la ville européenne qui a enregistré la plus forte augmentation. Une chambre d'hôtel dans la capitale finlandaise coûtait en moyenne 118 € en 2012, soit près de 8 % de plus qu'en 2011. Prague et Stockholm ont également profité de la forte progression des courts séjours citadins : les villes ont toutes deux enregistré une hausse de leurs tarifs hôteliers d'environ 5 %.

Les opérateurs hôteliers des grandes villes du sud de l'Europe, les plus touchées par la crise, ont dû accepter de réduire encore davantage leurs tarifs. La baisse du volume des voyages d'affaires et la guerre des prix qui en a résulté ont entraîné la chute des tarifs hôteliers, notamment à Madrid (- 2,4 %), Barcelone (- 3,6 %), Lisbonne (- 6,8 %), Rome (- 5,5 %) et Athènes (- 6,8 %).

Principales destinations en Europe	Prix moyens par nuit et par chambre, en 2012, en €	Évolution des prix en 2012, par rapport à 2011, en %
Amsterdam	125	- 3
Athènes	78	- 6,8
Barcelone	107	- 3,6
Berlin	85	3,2
Budapest	70	1,2
Helsinki	118	7,9
Istanbul	92	6,1
Copenhague	123	1,7
Lisbonne	76	- 6,8
Londres	136	4,3
Madrid	86	- 2,4
Milan	105	2,5
Moscou	146	- 3,3
Oslo	126	- 5,4
Paris	131	5,1
Prague	67	5,5
Rome	94	- 5,5
Stockholm	128	5,3
Varsovie	79	0,4
Vienne	95	- 0,3
Zurich	150	- 4,8

Un euro affaibli et une forte demande profitent à l'Asie et à l'Australie



Hors d'Europe, c'est essentiellement dans la région Asie-Pacifique que le prix des hôtels a fortement progressé.

HRS a même enregistré des hausses à deux chiffres dans de nombreuses grandes villes d'Asie, avec à leur tête Hong Kong, Séoul, Kuala Lumpur, Pékin et Dubaï. En plus de l'accroissement du tourisme d'affaires et du tourisme intérieur, les augmentations de prix sont également dues à un taux de change de l'euro sensiblement défavorable par rapport à beaucoup d'autres devises.

L'économie sud-coréenne a poursuivi sa croissance et a attiré un nombre grandissant de voyageurs d'affaires étrangers.

La hausse notable de la demande de chambres d'hôtel à Séoul a entraîné l'augmentation du tarif moyen par nuit, qui a atteint quasiment 150 €. Pékin a connu une hausse de prix similaire de presque 15 % pour atteindre un prix, très faible en comparaison, de 65 € par nuit.

Le dynamisme économique de Sydney a permis aux tarifs hôteliers d'augmenter de près de 10 % dans cette ville, qui occupe désormais la troisième place du classement mondial des villes les plus chères. Avec la préparation de la Coupe du Monde de football de 2014 et l'amélioration de ses infrastructures, Rio de Janeiro a par ailleurs vu le prix de ses nuitées augmenter de près de 8 %, prenant la première place du classement en détrônant New York.

Les voyageurs séjournant à Buenos Aires et Bombay ont pu profiter de tarifs en baisse de respectivement 8 et 12 %. En 2012, c'est à Bangkok (58 € la nuit) et Kuala Lumpur (63 € la nuit) que les voyageurs ont pu bénéficier des tarifs hôteliers les plus abordables. Bien que ces deux grandes villes d'Asie aient enregistré des hausses de prix à deux chiffres, leurs tarifs hôteliers demeurent moins élevés que ceux des autres destinations dans le monde.

Principales destinations dans le monde	Prix moyens par nuit et par chambre, en 2012, en €	Évolution des prix en 2012, par rapport à 2011, en %
Bangkok	58	11,7
Buenos Aires	91	- 8,3
Dubaï	114	14,7
Hong Kong	147	20,4
Le Cap	107	- 11,2
Kuala Lumpur	63	16,8
Las Vegas	78	7,9
Mexico	66	- 5,5
Miami	97	13,5
Bombay	93,1	- 12,1
New York	175	- 3,3
Pékin	65	14,6
Rio de Janeiro	186	7,6
Séoul	150	20
Shanghai	71	7
Singapour	145	9,4
Sydney	171	9,8
Tokyo	145	3,6
Toronto	100	3,2
Vancouver	97	6,9

Méthodologie

Panel : réservations effectuées par l'ensemble des clients HRS dans les 50 villes étudiées.

Tarif moyen de la nuitée : moyenne du prix payé par les clients HRS lors de leur réservation.

Période : de janvier à décembre 2012 par rapport à la même période en 2011.

Périmètre géographique : réservations générées sur l'ensemble des sites HRS.

À propos de HRS – The Hotel Portal

Hotel Reservation Service (HRS) est un portail mondial de réservation d'hôtels via le web et le mobile destiné aux voyageurs loisirs ou affaires. Le système propose une offre de plus de 250 000 hôtels, toutes catégories de confort et de prix confondues, et ce partout dans le monde. Plus de 35 000 entreprises, des PME aux grands comptes multinationaux, lui ont d'ores et déjà fait confiance pour gérer leurs déplacements professionnels. Fort de 40 années d'expertise et leader sur le marché allemand (son siège se situant à Cologne), HRS s'est imposé à l'international grâce à ses filiales présentes en Angleterre, en Autriche, en Chine, en Italie, en France, en Pologne, en Russie, à Singapour et en Turquie. En 2011, le groupe a également racheté le site de réservation hôtelière Hotel.de et sa filiale internationale Hotel.info. Ainsi, HRS continue à renforcer sa position de leader européen de l'e-tourisme et de la réservation hôtelière en ligne.

Plus d'informations sur : www.HRS.com

HRS sur Facebook : www.facebook.com/HRS

Relations Médias HRS : **FHCOM**
Clotilde Concé – Bertrand Chenaud
42 Rue des Jeûneurs – 75002 PARIS M° Bourse
Tél. : 01 55 34 24 24
Clotilde.conce@fhcom.net
agence@fhcom.net - www.fhcom.net
Twitter @FHCOM